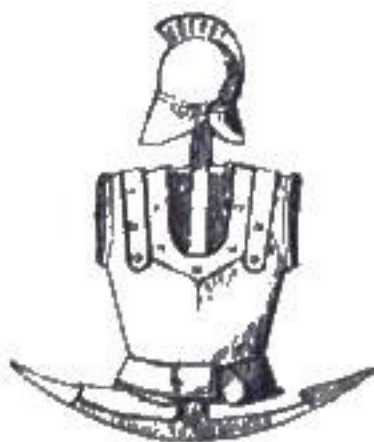


Historique de la C^{ie} 4/64 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2010

HISTORIQUE
DE LA
COMPAGNIE 4 / 64
du 2^e Régiment du Génie



BELFORT - MULHOUSE

Société anonyme d'imprimerie André HERBELIN

1920

1 / 7

HISTORIQUE

DE LA

Compagnie 4 / 64 du 2^e Régiment du Génie

-----o-----

FORMATION DE LA COMPAGNIE (1^{er} avril 1915)

La Compagnie du génie 4/64 a été formée en **1915**, à **Sebdul-Bar**, pendant l'occupation de cette région par le corps expéditionnaire des **Dardanelles**. Dès sa formation, elle coopère aux travaux de défenses accessoires, jusqu'à l'attaque du **22 mai 1915**, à laquelle un peloton prend part. Les sapeurs, dans cette circonstance, montrèrent un grand courage et leur belle conduite au feu fut récompensée par une citation élogieuse à l'ordre de l'armée.

Puis les troupes françaises durent évacuer **Sebdul-Bar**. La Compagnie fut alors transportée à l'**île Moudros**. A ce moment, l'effectif de la Compagnie est très réduit. Les maladies et les affaires auxquelles a pris part la 4/64 lui ont causé des pertes sérieuses. De tous ses officiers, pas un seul ne reste ; le commandement a passé à l'adjudant **TOURNON**, sous la direction de qui se trouvent 50 sapeurs.

La Compagnie est dissoute et ses éléments sont transportés à **Salonique**, au dépôt intermédiaire, puis à **Loutra (Grèce)**.

Le **1^{er} avril 1916**, la Compagnie 4/64 est reformée de nouveau sous le commandement du capitaine **LEFÈVRE**. Les sapeurs proviennent des Compagnies territoriales 02, 03, 04 et 06. Ainsi constituée, elle appartient à la 17^{me} Division d'infanterie coloniale et jusqu'à sa dissolution (**19 février 1919**) elle la suivra partout.

MACÉDOINE (avril 1916 – septembre 1919).

Pendant les premiers mois qui suivent sa formation, de nombreux et pénibles travaux lui sont confiés. Elle est employée à la construction et à la réfection de routes. Dans les secteurs occupés par les troupes françaises, il n'existe souvent que des sentiers muletiers, impraticables aux voitures ; il faut les élargir, en adoucir les pentes pour que les trains de combat et les voitures de ravitaillement puissent passer. Pendant cette période, l'aménagement du Q. G. de la division occupe une partie de la Compagnie.

Le **4 mai**, elle quitte **Loutra**, se déplace par voie de terre et cantonne successivement à **Salonique**, **Zeitenlich**, **Ajvathi**, **Ligovan**.

Nous la retrouvons le **7** au soir sur la route **Salonique – Serres**. Elle bivouaque au kil. 54,300, près d'une source.

L'aménagement du nouveau camp lui est confié, ainsi que la construction des abris de bombardement. Il faut ensuite ouvrir une carrière pour extraire les pierres nécessaires à la construction des routes.

Historique de la C^{ie} 4/64 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Des marches d'entraînement sont venues entre temps s'ajouter à ces divers travaux.

Le **7 juin**, la Compagnie se joint à la 34^{me} brigade et va de **Orto-Mah** à **Tular** et **Tadorevo**. Au cours de ces déplacements, elle transforme un sentier très mauvais en chemin pour voitures. Le **17** et le **18**, la marche continue sur **Snerce** et **Moravca**, où la Compagnie stationne trois jours qui sont employés à améliorer la piste de **Moravca** à **Patères**.

Elle reprend son mouvement marchant et travaillant successivement. Les pistes et les routes sont mauvaises ; il faut les rendre praticables.

Elle aménage pour la circulation, les routes de **Kukus** à **Hussuslu**. Cantonnant ensuite sur la rive droite du **ravin de Derescho** entre **Gola** et le moulin, elle construit une route pour poids lourds.

Elle est mise à la disposition du grand parc d'artillerie et cantonne à **la cote 87**, sur la ligne **Kilindir** – **Karasouli**. Les travaux du génie comportent le débroussaillage à l'emplacement du parc, puis la pose de voies Decauville ; un autre parc est établi au kil.55,600, sur la ligne **Hirsova** – **Janes**, et la même tâche est confiée à la Compagnie. Ces travaux achevés, elle rejoint **Kilindir**.

La Compagnie doit réparer la route de **Doiran** à **Kilindir** ; les reconnaissances sont faites. A ce moment, le front bulgare se stabilisant, le **10 août**, le premier peloton s'avance dans la direction de **la cote 227**, où il creuse des tranchées et les garde.

Pendant ce temps, le 2^{me} peloton se joint au 2^{me} bataillon du 3^{me} Colonial, avec lui, se dirige sur **Doiran**, réparant, chemin faisant, la route qui est très mauvaise et sur laquelle doit passer l'artillerie.

Le **11 août**, les 2 sections qui restent à **la cote 227**, sont exposées à un bombardement très violent au cours duquel dix sapeurs sont blessés.

Les jours suivants, elles exécutent des travaux en avant du 3^{me} Colonial, pendant que le 2^{me} peloton fait une route du P. C. de la 34^{me} brigade, à **Vladaja**, pour permettre d'assurer le ravitaillement. Les travaux de fortification (tranchées, réseaux, abris) continuent à la cote 227 et sur tout le front de la 34^{me} brigade jusqu'au **9 septembre**.

La Compagnie se met en marche le **25 septembre**, à destination de **Sakulevo**. En 11 jours, les sapeurs font 230 kil., passant par **Kilindir**, **Topsin**, **Yenidse**, **Vardar**, **Vertekop**, **Vadena**, **Oskovo**, **Gornicevo**, **Bornica**. Le **5 octobre**, ils cantonnent à **Sakulevo**. Ils mettent en état la route de **Vibeni** à **Monastir**, jusqu'aux abords de **Kenali**, où passe le front.

Une attaque est en préparation ; la Compagnie doit y participer et pour cette raison elle est jointe à la 34^{me} brigade. Mais l'ennemi commence un tir violent de contre-préparation, qui cause des pertes sensibles à la 4/64 : elle a 4 tués et 30 blessés, dont le sous-lieutenant **DUPORT**. L'attaque n'a pas lieu et un repos de 48 heures est accordé aux sapeurs en fin duquel ils remontent en ligne le **19 octobre**. Les opérations qui devaient être exécutées le lendemain, sont une seconde fois reportées à une date ultérieure.

La Compagnie reprend alors ses travaux de route entre **Kenali** et **Vibeni**. Pendant tout novembre et décembre, elle reste dans ce secteur, où les sapeurs sont exposés aux fatigues et aux privations de toutes sortes.

1917 . Cependant, quelques attaques faites par nos troupes ont réussi. Les premières lignes sont avancées. Le **1^{er} janvier 1917**, la Compagnie est chargée de fortifier **la cote 1050**, récemment prise aux Bulgares. Les sapeurs aménagent les tranchées, établissent des défenses, créent des obstacles. Ils ne quittent cette région que lorsque la cote est organisée sérieusement et peut jouer un rôle utile dans l'attaque et la défense.

Puis la Compagnie appuie à droite et le **29 janvier**, elle bivouaque au **point K**. Elle organise **la cote 1212**, qui appartient à la 3^{me} position. Pendant cette période, un groupe de travailleurs civils est mis à sa disposition.

Elle abandonne alors la 3^{me} position et l'entretien des routes de la région lui est confiée. Les sections

Historique de la C^{ie} 4/64 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2010

sont disséminées sur différents emplacements. Les premiers jours de **mars**, de violentes tourmentes de neige s'abattent sur les chantiers et rendent les travaux impossibles. La Compagnie reçoit de nouveaux ordres le **6 mars** et son programme est très chargé. Elle doit construire trois routes, l'une pour le passage de l'artillerie de campagne, 2 autres pour l'artillerie lourde et deux transversales, dont une pour l'artillerie lourde.

Seule, la Compagnie ne pourrait exécuter une pareille tâche. En conséquence, on lui adjoint plusieurs bataillons d'infanterie, un bataillon de Russes et des travailleurs civils. Dans le même temps, les sapeurs construisent plusieurs P. C. et P. O. et travaillent à l'aménagement du Q. G. de la 17^{me} D. I. C.

A nouveau, la neige entrave les travaux sur presque tous les chantiers et son enlèvement et l'ébouage demandent un temps assez long, ainsi que de gros efforts.

Une attaque devant avoir lieu, les auxiliaires sont retirés le **5 mai**. Le **7**, un peloton, commandé par le sous-lieutenant **BERTON**, monte en ligne et s'établit dans la tranchée de soutien, au **ravin de la Makowka**, au pied de **la Tumba-de-Rapech**. Il n'intervient pas pendant l'attaque, mais il quitte ses emplacements pendant la **nuît du 9 au 10**, pour relever les blessés de l'attaque. La même nuit, il rejoint la portion centrale qui bivouaque sur les pentes sud du **col du Gor**.

Le programme du **6 mars**, qui n'a été qu'ébauché, est repris. les routes sont élargies, les tournants ouverts, les pentes adoucies. le travail est pénible et avance peu, car c'est sur le roc que sont établis les chemins. L'extraction de la pierre est aussi très difficile.

Dans le but d'aller chercher du bois au **Kaimakalan**, une piste passant par **Bernik-Iven** et **Krapa**, est créée entièrement par la Compagnie qui installe ensuite une scierie dans le courant de **mars 1918**.

Pendant cette longue période, la composition de la Compagnie a varié complètement. Tous les officiers du début ont quitté la 4/64, soit pour être affectés à d'autres commandements, soit pour revenir en **France**. Les évacuations pour paludisme ont été nombreuses au cours de l'année **1917**. Enfin, tous les hommes ayant plus de 18 mois de présence en **Orient**, ont été rapatriés. Des renforts continuels sont venus combler les vides de la Compagnie, de sorte que son effectif atteint le **1^{er} avril 1918**, le chiffre de 3 officiers, 1 médecin auxiliaire, 15 sous-officiers et 268 caporaux et sapeurs.

La Compagnie abandonne ses travaux de routes et quitte son bivouac dans la **nuît du 2 au 3 mai**. Elle va occuper le secteur du **Djouror Glass**. Elle est chargée de la construction de la position intermédiaire, dont le tracé passe sur les pentes et contre-pentes du **Djouror Glass**, de **la Tchaka** et du **Monoscho**. Aux sapeurs, on confie plus spécialement la construction des abris, tandis que sous la direction de moniteurs du génie, deux compagnies sénégalaises travaillent aux boyaux et aux tranchées.

La 4/64 est également garnison de sûreté de la position. Elle est en liaison à droite avec les Serbes, et à gauche, avec le secteur tenu par la 4/14, qui joue le même rôle qu'elle.

Les travaux avancent assez rapidement, malgré les difficultés rencontrées. Dans un terrain très dur, composé de roches granitiques, on ne peut avancer qu'à l'aide d'explosifs ; la Compagnie exécute 18 abris de section et 1 abri de T. P. S. en 3 mois. Entre temps, la scierie **Kaimchalam** commence à fonctionner et débite les planches de coffrage nécessaires pour la construction des abris.

Mais la Compagnie doit être relevée ; elle passe ses consignes aux gradés de la 7/2 T et le **10 août 1918**, quitte le secteur. La veille du départ, le Colonel commandant le génie de l'A. F. O., après avoir visité la position, félicitait les sapeurs pour l'effort qu'ils avaient fourni.

Depuis **mars 1917**, la Compagnie a toujours travaillé dans la région désertique de **la boucle de la Cerna** ; les sapeurs ont subi de grandes fatigues et de dures privations. Aussi est-ce avec une joie

Historique de la C^{ie} 4/64 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2010

très marquée que tout le monde redescend vers **Vodena** et **Vertekop**.

Cependant le repos est de courte durée. Bientôt la 4/64 est obligée d'abandonner son bivouac. Elle arrive le **18 août** dans le secteur de la division serbe **Choumadia**, que doit prochainement relever la 17^{me} D. I. Elle s'installe rapidement dans le village de **Glogot** et le **20 août**, se met en chantier.

Il faut permettre à l'artillerie de venir prendre position ; une route construite par le génie serbe permet l'accès au secteur, mais elle est étroite et deux voitures ne peuvent s'y croiser. Aussitôt un peloton est employé à installer de loin en loin des garages qui permettront la circulation dans les deux sens et assureront l'énorme mouvement des voitures desservant les 2 D. I., l'une française et l'autre serbe.

Pendant le même temps, le 2^{me} peloton procède à l'installation de 2 P. C. à **Grevitz** et d'un abri de bombardement pour le service de santé à **Glogot**. En outre, une section construit un observatoire à **Godevarski Kamen**.

C'est enfin la grande attaque qui devait mener en quelques jours les alliés sur les bords du **Danube** et marquer le début de la bataille finale, qui devait nous assurer la Victoire.

Le **15 septembre**, tous les travaux entrepris par la Compagnie sont terminés. A 5 h.30, la D. I. attaque dans le secteur de **Grevitza**. La Compagnie se porte alors à hauteur de la première tranchée française. Après le départ des vagues d'assaut, elle est mise en chantier entre la première tranchée bulgare et la route bulgare de **Grevitza**. Dans un effort superbe de plus de quinze heures de travail consécutives, elle établit de concert avec la 4/14 une route pour le passage de l'artillerie. La Compagnie a deux tués dont un sergent. En récompense, elle est citée à l'ordre de l'armée dans les termes suivants :

Ordre Général n° 12 du G. A. A. :

« Chargée d'exécuter le raccord entre les routes françaises et bulgares, au moment de l'offensive du
« **15 septembre 1918**, s'est mise en chantier immédiatement derrière les premières vagues
« d'infanterie, sous un bombardement violent et sans se laisser ralentir par les pertes subies.
« Fournissant plus de 20 heures de travail ou de marche ininterrompue sous le feu de l'ennemi, a
« ouvert plus de 2 kil. 500 de route praticable à l'artillerie à travers un terrain abrupt et boisé des
« plus difficiles. A ainsi réalisé, dès le premier jour de l'attaque, la liaison demandée. »

« Signé : **FRANCHET D'ESPEREY**. »

Les jours suivants, la Compagnie occupe les mêmes chantiers et crée des garages et des ponceaux.

SERBIE – BULGARIE (septembre – février 1919)

Le **21 septembre**, elle se porte en avant pour rejoindre la D.I. A partir de ce moment, c'est la course à travers **la Macédoine Serbe**, une partie de **la Bulgarie** et la partie est de **la vieille Serbie**. Les marches se succèdent sans interruption. Au cours de leurs déplacements, le **30 septembre**, les sapeurs apprennent avec joie la conclusion d'un armistice avec les Bulgares.

Le ravitaillement ne peut suivre les troupes dans leur avance rapide. Les vivres de réserve ont été mangés peu après le départ et l'on doit réquisitionner les troupeaux de moutons heureusement très nombreux dans cette région. Souvent, le biscuit et le pain sont remplacés par la galette pétrie dans un plat de campement et cuite dans la cendre.

Historique de la C^{ie} 4/64 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Les sapeurs sont harassés de fatigue. Au cours de ces pénibles journées, l'effectif de la Compagnie a été fortement diminué. Le **1er novembre**, elle ne compte plus que 2 officiers, 1 médecin-auxiliaire, 13 sous-officiers, 172 caporaux et sapeurs. Quelques étapes avant d'arriver au terme de ce long voyage, le commandant **MEUNIER**, qui toujours s'était donné en exemple aux sapeurs par son ardeur inlassable, succombait à la suite de son long effort.

Dans le courant du mois de **novembre**, la Compagnie, interrompant sa marche, répare un pont et exécute la pose d'une voie.

Enfin, grelottant déjà un peu, les pieds dans l'eau et dans la boue, la Compagnie arrive sur les bords du **Danube**, à **Semandria**, le **23 décembre 1918**.

Le **19 février 1919**, la Compagnie 4/64, cantonnée à **Uj-Szivaiz**, était dissoute. La Compagnie tunisienne 29/32, qui lui succédait, et la Compagnie 4/14, se partageaient ses derniers éléments.



Liste des Gradés et Sapeurs de la Compagnie 4/64 morts au Champ d'Honneur

---o---

ALQUIER Gabriel, sapeur-mineur, tué le **9-12-15**, aux **Dardanelles**.
BERNARD Auguste, s.-m., tué le **31-10-15**, à **Sedd-ul-Bahr**.
LACHERY Julien, s.-m., tué le **4-11-15**, à **Massiges**.
LELEUX Philippe, s.-m., tué le **27-10-15**, à **Sedd-ul-Bahr**.
NIVET François, s.-m., tué le **17-12-15**, à **Baconnes**.
PROVIN Paul, sous-lieutenant., tué le **12-12-15**, aux **Dardanelles**.
CEINTURIER Georges, s.-m., tué le **2-9-17**, à **Brod**.
FOURVEAU Marcel, s.-m. tué le **29-11-18**.
GRANGE Marcel, s.-m., tué le **15-11-15**.
LAMOUR Jean, sergent, tué le **15-9-15**.
LASSERRE Robert, s.-m. tué le **15-9-15**.
QUERA Antoine, s.-m., tué le **7-11-15**, à **S.P. 505**.
TOURNIE Joseph, sergent, tué le **20-4-17**.

-----o--O--o-----